CARNET MONDAIN.

BALS A L'OPERA ET AILLEURS.

31 janvier, Oberon. :Jeudi. 5 février Atlantéens. Mardi. Chevaliers de Momus. Equipe de Protée. Rex-Salle de l'Athenæum. Equipe de Comus. **琴景景景景景景景景景景景景景景景景景景景景景景**

EMPERATURE

Dn 30 janvier 1907.

Thermometre de E. CLAUDEL, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel. 632 rue Canal, N. O., I.ne.

Fahrenheit Centigrade

Une station d'immigration.

Une bonne nouvelle arrive de Washington, Le sénat des Etats-Unis a voté un crédit suffisant ville d'une station d'immigration qui sera le centre d'où seront dietribués dans le Sud les émigrants arrivant d'Europe. Ce crédit a été accordé à la condition quela Nouvelle-Orléans donpat en tonte propriété au gouvernement fédéral le terrain sur lequel sera construite la station; mais cette question est réglés depuis quelque temps déjà et il Il ne reste qu'une formalité à remplir : la ratification du vote sénatorial allouant le crédit par la Chambre des Représentants.

Or, rien ne peut faire actuellement prévoir qu'une oppostion se munifestera, de sorte qu'il suffit pour l'acceptation définitive du projet et le commencement prochain des travaux que les représentants louisianais pressent l'assemblée de donner son approbamion actuelle. He pourrout s'inspirer dans leurs efforts pour persuader leurs collègues d'approule sénat, de la lettre que le secrétaire du travail Strauss vient d'adresser à M. Cannon, président de la Chambre, dans laquelle, entre autres choses, il dit:

"J'ai l'honneur de vous transmettre la copie d'une communication du commissaire général d'immigration qui recommande instamment la prise en considération favorable d'une mesure station d'immigration dans le port de la Nouvelle-Orléans sur un terrain donné en toute pro-

priété sa gouvernement. "L'objection principale à l'imà cause du nombre des immipassagers à New York et aux réaliser tous ces miracles. Qu'on autres ports du nord de l'Atlan- en juge ! tibue. Si l'on pouvait plus permanente encouragerait, dans les remboursements, observés vieillit) la loi de la vie. Mais

mon opinion, quelques compaguies de navigation à y débarquer des immigrants au lieu de les conduire aux ports de l'A.

tiantique. "Pour cette raison et d'autres. je recommande cette mesure à

votre attention." qui se développent si rapide est de 37 010 en 1905. "La France ment parmi nous, la main d'œu- a, dit M. Edmond Théry, "consipour la construction dans notre temps de remédier à cet état de formation économique de l'Egyp- Puccini qui a été joué tant de fois Assassinat d'un fonctionnaire de ne pas le saisir.

Mais on peut avoir confiance, nos représentants feront leur de-

Cromer.

Il via des télégrammes du Caid'Egypte est au plus mal avec commerce d'exportation aurait par lord Cromer sans consulter le douanière a enregistrés." tions on espère que l'affaire pourver sans délai le crédit voté par des plus instructifs et des plus connue, même aux époques les sérieuse. Ce livre est plein de somptueux Pharaons. faits et de ch ffies. Il se lit, cependant, sans la moindre fatigue. Edmond Théry a résumé l'histoi-

pages qui sont consacrées au Soudan, au canal de Suez, à l'agriculture egyptienne, aux finances, l'auteur nous montre-d'après les documents authentiques-la mermigration n'est pas soulevée tant veilleuse transformation de ce grants que de l'encombrement Cromer mérite bien l'épithète qui résulte en une grande mesure d'"admirable" que lui décerne M. des navires qui débarquent leurs Edmond Théry, puisqu'elle a su

Au 1er janvier 1883, la dette promptement distribuer les im- égyptienne était de 2 milliards migrants dans le sud et l'ouest 411 millions. Au ter janvier 1906, du pays, ile trouversient plus elle est au même chiffre à 6 ou mine ment des emplois rémanéra- 700,000 francs près. Cependant,

avec une rigoureuse prévoyance, qu'importe? Depuis le jour où il ministration anglaise a pu doter le pays de travaux publics pour ges et réservoirs pour régulariser droit de s'enorgueillir et de laisser la distribution des eaux nourricières du Nil, canaux d'irrigation, chemins de fer, routes, etc.

Je dissis qu'il n'en coûte pas un sou de plus aux Egyptiens. J'oubliais que l'administration anglaise a fait des conversions de rente et que, pour une dette demeurée stationnaire, l'Egypte paye, chaque année, 22,250,000 francs 'de moins.....

Le commerce extérieur de l'Egypte est passé de 550 millions en 1883 à 1,100 millions en 1905. Malgre sa situation privilégiée, l'Angleterre n'a point accaparé grand ballet de "Gioconda", la pour elle ou ses colonies le com-Il est impossible d'être plus merce extérieur égyptien. Elle positif, d'unnoncer que le gou- n'a mis aucune entrave, franche Ponchielli et les danseuses ont vernement reconnait l'argence ou sournoise, à la libre de la construction d'une station concurrence; et tout l'univers d'immigration dans notre ville. peut profiter de l'œuvre tion de Mme Nordica. Elle Il est donc à penser que nos re- qu'elle a préparée. Bien tiendra le rô e de Valentine des présentants ne négligeront rien loin d'avoir fermé la porte aux "Huguenots" et aura pour partepour obtenir le concours de la initiatives et aux merchandises Chambre. Ils sont d'ailleurs étrangères, elle l'a ouverte toute de la troupe San Carlo, Miles parsaitement informés sur les grande. Parmi les marchandises besoins de notre Etat. Par- importées en Egypte, la proportont, dans toutes les branches tion des produits d'origine britande l'agriculture et de l'industre nique était de 44 010 en 1885, elle vre est insuffisante, et il est dérablement" profité de la transchoses. Or, le remède est à notre te." La valeur des marchandises au cours de la saison et si souvent portée, et il en ocûterait cher que nous vendons là-bas était de applaudi. 24 millions Soo,000 francs en 1895; elle est de près de 60 mil-

core accrue. depuis quelque temps déjà et il L'Egyple sous Lord Ainsi notre commerce et notre n'y a aucun obstacle de ce côté. L'Egyple sous Lord industrie n'ont point perdu, comme on le disait, la clientèle de l'Egypte. Et M. Edmond Théry nous le montre par une saisissante comparaison: "Si, depuis dix ans, tous les pays avaient augmenté leurs achais sur notre marché re qui disent que le Khédive comme l'a fait l'Egypte, notre

gypte connaîtrs, dit anglaise, l'E ra s'arranger. En attendant voici, M. Edmond Théry, "un degré de sa tâche. sur "l'Egypte nouvelle", un livre prospérité qu'elle n'aura jamais agréables. Il a pour auteur M. plus brillantes de son histoire". Edmond Thery, directeur de Les barrages d'Assouan et d'Asl'"Economiste européen". J'ad. siout, suppriment à Jamais les anmire que l'on puisse rendre si at. nées de "vaches maigres" qui aptrayante et si claire une étude si portaient la famine sous les plus développement de la richesse touche jusqu'au plus Je passe les chapitres où M. humble fellah. Il suffit de parcourir le tableau des importare récente de l'Egypte jusqu'à tions pour voir que le 'drapeau pendante pour l'érection d'une l'occupation anglaise. Dans les de la vie" s'est élevé. Et ce n'est pas seulement l'Egypte que l'Angleterre ouvre à la civilisation et à l'activité européenne. C'est le Soudan, c'est l'Afrique équatoriab.... Naguère, il fallait deux mois de temps, des frais énormes. pays. L'administration de lord des fatigues et des privations sans nombre pour aller du Caire à Khartoum: ce voyage se fait à présent en quatre jours, dans les meilleures conditions de con-

Voilà quelques notions qu'il est nécessaire de répandre, je crois, pour mettre au point le problème égyptien". Jusqu'à présent, l'administration anglaise l'a résolu au tife. La Nouvelle-Orléans est le on a fait bien des choses dans bénéfice de l'Egypte elle-même.... centre le plus désirable pour l'intervalle. Il a fallu de l'argent Le Khédive peut se quereller cette distribution, et une sta et il y a eu des émissions nouvel avec lord Cromer : l'ingratitude tion d'immigration commode et les : mais les amortissements et est (on s'en aperçoit quand on

ont maintenu la dette au chiffre vint en Egypte, en 1876, comme antérieur. Ainsi, sana qu'il en cou- commissaire de la Dette, lord Crote un sou de plus à l'Egypte, l'ad- mer-alors sir Evelyn Baring-a poursuivi, presque sans interruption, sa tâche immense qui conplus de 500 millions. Ces travaux sistuit à refaire ce que les prédéétaient nécessaires et seront pro- cesseurs du Khédive avaient déductifs. Ils donnent à l'Egypte un fait.... On peut to jours quereloutillage moderne, instrument de ler, c'est facile. Mais après trente fortune et de prospérité : barra- années d'efforts, lord Cromer a le

> son œuvre répondre pour lui. EUGENE LAUTIER

THEATRES.

DE L'OPERA

Malgré le temps désagréable d'hier soir nombre de personnes se sont rendues au Théâtre de l'Opéra pour entendre "Pag'iacci" et assister au Danse des Heures".

Les interprètes de l'opéra de

été très applaudis. Vendredi soir, dernière audinaires les principaux membres Nielsen et Dereyne, MM. Con. y a une bonne salle. stantino, Fornari, Perini et de Segurola. C'est une représentation exceptionnelle qui s'annonce. Samedi, représentation d'adieu. A cette occasion on donne "La Bohême", le charmant opéra de

C'est après avoir reçu de nombreuses requêtes que le directeur lions en 1905, soit une augmenta- Russell a décidé de donner cette voir et obtiendront promptement tion de 139 010. L'accord franco- œuvre délicieuse pour la dernière voir et obtiendront promptement unit de 139 010. La toute de sa troupe à la pour troit de sa troupe. Les rôles bourg, a été assassiné aujourd'hui suite des bandes de pillards qui tir cette progression constante de "La Bohême" sont confiés, depuis dix ans, semble l'avoir en- comme précédemment, à Miles Nielsen et Derevne, et MM. Cons-Ainsi notre commerce et notre tantino, Fornari, Pulcini et de Segurola.

ORPHEUM.

Les comédiens, les chanteurs, les danseurs, les acrobates, les atteint 8 milliards 047 millions en cutent le programme si heureusesente querelle semble futile: il 1905, au lieu de 4 milliards 762 ment varié de l'Orpheum sont parut. s'agit de décorations accordées millions que notre statistique l'objet d'ovations en matinée comme le soir. Ils le méritent d'ail tion au cours de la courte ses. Khédive. Aux dernières informaquelle chacun d'eux s'acquitte de

Le charmant opéra comique qui a pour titre "Mile Modiste" est applaudi à chaque représentation par un auditoire aussi nombreux que distingué. C'est incontestablement une des meilleures œuvres musicales qui aient été produites.

Mlle Fritzi Sch ff et les excellents artistes qui l'entourent sont couverts d'ap laudissements. La vente des places pour "The College Widow", la pièce de

George Ade qui est donnée à partir de dimanche soir, commence aujourd'hui.

ORESCENT.

Les nouvelles scènes introduites dans "Buster Brown" et la loveuse musique qui y est intercalée donnent un grand attrait à cette pièce très connue; aussi sa popularité est-elle aussi grande ου'autrefois.

Master Rosen et les autres interprètes lui donnent un grand relief et sont très fêtés.

La semaine prochaine: "Fan-

THEATRE SHUBERT.

Les joyeux airs de "The Bonemian Girl" sont admirablement rendus par les artistes de la Standard Opera Company, et les amsteurs de musique qui vont les entendre manifestent fréquemment leur approbation. Le célèbre ténor italien Cavaradossi paraîtra dans le principal rô'e à la fin de la semaine.

LYRIC.

L'action de "Caught in the Web", le mélodrame que joue la troupe Brown-Baker cette semaine au Lyrique, offre un intérêt toujours croissant et qui dénote chez l'auteur un talent peu commun dans ce genre. Aussi l'enthousiasme des spectateurs est-il toujours très grand.

Des artistes douées de fort bel les voix font entendre quelques chansons dans un entr'acte.

JARDIN D'HIVER.

s'est jamais affirmée plus brillamment qu'hier soir au Jardin d'Hiver. C'est le mercredi que l'orchestre de Brooke donne un concert de ce genre, et chaque fois il

Le "Ladies' Klatsch Concert' qui se donne le vendredi en matinée, est également très populaire. Un excellent programme est préparé pour ce soir.

TDERe.

St Pétersbourg, 30 janvier -M. Guidima, gouverneur de la prison politique de Vassili Ostroff, un faubourg de St Péters aujourd'hui des troupes à in pourpar un terroriste.

L'assassin, un jeune homme d'une vingtaine d'années déguisé taines parties du pays. en ouvrier, sortit d'un restaurant au moment où M. Guidema pasdomicile, et sans prononcer une région de l'estomac.

Le meurtrier blessa aussi mortellement un gardien de la prison jongleur, les gymnastes qui exé. qui accompagnait M. Guidema et qui cherchait à l'arrêter, puis dis-

> Jusqu'à présent la po'ice n'est pas encore parvenue à re ever ses traces.

sait appliquer le fouet aux pri- lations contre le gouvernement. sonniers à la moindre incartade.

AU JAPON.

Tokio, 30 janvier-Le vicomte vernement des Etats Unis à l'oc- terrogés, muis sans résultat. casion de l'incident de San Fran-

vernement américain, a dit le ministre, le Japon doit rester sur l'expectative jusqu'à ce que le lui mais aucune preuve convainprocès institué devant les tribu cante n'a pu être encore relenaux de la Californie ait été dé-

"En cas de décision défavorable le mouvement anti-japonais en Californie sera alora considéré l'Union américaine entière, ce qui diplomatique."

HEMORROIDES GUERIES DE 6 A 14 JOURM.

L'ONGUENT PAZO est garanti comme remède infailible pour la cire de tout cae d'hémorroides sèches, saignartes ou externes, de 6 à 14 jours, ou l'argent est rendu. 50c.

Mme Makaroff est dévalisée.

Nice, France, 30 janvier-Mme Makaroff, veuve du cé'èbre amiral qui a péri à Port Arthur, qui depuis quelque temps séjournait à Nice a été dévalisée d'une cassette de bijoux contenant tous ses diamants, rubis et perles estimés à plusieurs milliers de francs.

Une décoration qui avait été donnée à Mine Makaroff par l'impératrice de Russie a aussi disparu.

Démission acceptés

Londres, 30 janvier-On a quelque raison de croire que la déinission de Sir Alexander Swettenham, comme gonverneur de la Ja maïque, a été acceptée, bien que les fonctionnaires du ministère des affaires étrangères refusent de rien dire à ce sulet.

Cette réticence est attribuée à un désir de terminer les arrangements pour la succession au poste avant que la retraite de Swetten-

ham ne soit annoncée. On s'attend à ce que ce dernier quitte l'île aussitôt qu'il pourra La popularité du "ragtime" ne transférer les affaires de son bu-

La loi martiale est déclarée à ∇alence.

Madrid, 30 Janvier- Des troubles ayant éclaté ce matin à Valence par suite de la grève, le gouverneur a proclamé la loi martiale.

On craint de nouveaux trou-

Troubles au Salvador

San Salvador, République du Salvador, 30 janvier-Le gou-vernement du Salvador a envoyé depuis quelque temps se livrent à de nombreux mélaits dans cer-

Les fonctionnaires du gouvernement déclarent que ces trousait dans la rue se rendant à son bles n'ont pas un caractère revolutionnaire et sont simplement parole lui tira deux balles dans la l'œuvre de bandit. que le pays en général est calme et que les affaires n'ont pas souffert de cet Charles Le Goffic.

VII-Revue littéraire. - Fontenelle, par M. Bené Doumic.

-Panama, 30 janvier-Des dépeches parvenues aujourd'hui du Salvador font craindre qu'une sérieuse révolution n'éclate prochainement dans ce pays. Piusieurs Histoire Politique, par M. Francis M. Guidema avait été condam. bandes armées conduites par le Charmes. né à mort par le parti terroriste genéral Barahona, parcourent le X-Bulletin Bibliographique. pour la façon cruelle dont il fai- pays cherchent à agiter les popu-___:0:___

Le meurtre du Dr Townsend.

New York, 30 janvier-La police de Staten Island est toujours de jamai Hayashi, ministre des affaires activement occupée à rechercher étrangères, répondant aujourd'hui le mystérieux assassin du Dr madame... une ex demoiselle à une interpellation à la Cham- Townsend, mais jusqu'ici ses re; de téléphone bre japonaise a exprimé sa pro- cherches n'ont pas été couronnées fonde appréciation de l'attitude de succès. Hier soir et ce matin sympathique observée par le gou- de nombreux suspects ont été in-

John Bell, un employé de tramway, qui a été arrêté lundi "Ayant la sympathie du gou- matin est toujours maintenu à la disposition de la police. De forts soupçons pèsent sur

La question du canal.

Washington, 50 janvier- Il est | Bomandez la comme représentant l'opinion de toujours possible que le gouvernement se détermine à creuser le la nous obligera à un arrangement canal de l'anama et à confier cet imai te œuvre à l'ingénieur en chef Stevens plutôt que de recourir à l'entreprise plivée. Une décision définitive à ce su-

jet sera prochainement prise par le président Roosevelt et le secrétaire de la guerre Taft.

La question monétaire n'est pes seule à entrer en considération et si le président juge que les intérêts du gouvernement sont de ne pas livrer la construction du canal à l'entreprise privée il est probable que les travaux seront poursuivis comme par le passé et que la Commission du Canal restera chargée de leur direction.

Explision dans une mine.

St-Louis, 30 janvier-On mande de Marion, Ill., à la "Pest-Dispatch":

"Cinq ouvriers ont été tués et onze blessés dont six mortellement, par l'explosion d'un barillet de poudre survenue hier dans la mine de Johnson City.

COMPTES-RENDUS DB

L'Athénée Louisianais. Sommaire du fascicule du mois de

janvier 1907. Procès verbal. Programme. 1er janvier 1907-M. Edgar Grima. Le "Tabbutu", nouvelle — Par Luigi Capuana. (Suite et fin.)

Français—M. E. G. Rivot.
Rêverie, poésie—M. F. A. Cousin.
Une Terrasse Parisienne — Par Jacques Lux. La Savane, poésie-Mme Emilie

Société Nationale des Professeurs

Revue des Deux Mondes.

15, rue de l'Oniversité, Paris.

- BOMMAIRE DE LA --Livraison du 15 junvier 1967

I-Le "Cahier Rouge" de Benjamin Constant -II. 1737. II Honheur militaire — Lettres écrites pendant la guerre d'Italie et la campagne de Cochinohine, par III L'Ombre s'éten l'aur la Montagne, troisième partie, par M. Edouard Rod.

IV—Un historien belge —M. Go-defroid Kurth, par M. Georges Goyau. V-Poésies, par M. andré Theuriet, de l'Académie française.

VI La crise sardinière, par M

VIII—Revues étrangères. — Un nouveau recueil de lettres de Ri-chard Wagner, par M. T. de Wyzewa.
IX-Chronique de la Quinzaine.

L'ESPRIT DES AUTRES

La Dame,-Comme je suis très nerveuse, il me fauttrait une feml me de chambre qui ne me répon-Le Placeur.-Tai votre affaire.

-Le feu à Longchamps? c'est

incroyable, inexpilcable.... -Pas si inexplicable que cela. La réunion avait débuté par la victoire de "Flambeau.



'Abeille de la N. O.

No. 33 Commencé le 45 déc. 1996.

L'ENFANT

GRAND ROMAN INEDIT

DUCHESSE

PAR PIERRE SALES

PREMIÈRE PARTIE

LA PEMME DU NOTAIRE.

(Auta)

Mais Hippolyte Bouchs, clig. vice... mant dp l'œil, faisait vette re-

tout à fait à Paris.... et surtout vous. qu'elle était simplement descen-

Si elle avait, en effet, appris foin els hier, elle aurait simplement

surprendre son mari. -Vous ne manquez pas de bons sens, dit-elle presque gentiment. exactement où cette damé est des | part, pour le retour... cendue.... et ce qu'elle est devenue ensuite.... vous n'aurez être revenu. Allez donc! Alice Carbury ... que le chiffon gnait la tête basse. de papier que je lui ai remis hier | Sur le seuil de la chambre, il au roir est une compensation lar- se retourna. gement sufficante de l'ennui

-Sans vouloir se mêler de ce ajoutait du ton le plus détaché : me les bien préciser? qui ne vous regarde pas, on de ... Je n'hésiterais pas, cepenvine quelquefois les choses dant, à en rédiger un pareil si...

Et je me permettrai de deman avant une heure.... uon, ce secela aurait pu changer, si on l'a- mais si, dans la matinée....vous démasquer surtout si par moi :....j'aurais moi-même creu me est en train de brosser mes vait avisée, des hier au seir, que étiez en mesure de me fournir le la suite madame la marquise de sé le plège où je pourrais som vêtements... E: je puis non cette dame n'était pas arrivée renseignement que j'attends de vait avoir encore recours à mes

Mais, madame la marquise, que la marquise se calmait aus pas se montrer, autant chercher sard elle y est restée.... ou si

-Je le regretterais pour vous. pour n'arriver chez elle qu'à Mantes, comme tout semble nous ter que je ne commettrai pas de immédiatement, et elle n'aurait éclatiez de rire comme un gamin 'heure exacte où elle pourrait l'indiquer, ce serait pour vous sottises, cette fois. l'occasion de gagner bien vite mille livres sterling !

Aussi devez vons comprendre, la table, elle l'ouvrait aux lignes ception. tout aussi bien que moi, que, tant de Normandie, lui montrait les que vous ne in aurez pas dit heures des trains, pour le dé--Avant midi vous pouvez

accompli que la moitié de votre | Il eut un invincible mouvebesogne.... Et vous ferez en ment de révolte contre ce ton tendre à votre.... votre... met- dominateur; mais le regard de tons collaboratrice.... mettons la marquise le matait, et il s'éloi-

-Je ne voudrais pourtant pas

-Savoir ce que je vous de-

mande.... pas plue.... -Et... par conséquent.... ne pas trop m'aventurer... me

services !.... due à Mantes, c'est-à-dire aux bégaya Hippolyte Bouchu, ei avez compris.... Savoir simple. cette dame est à Paris mainte, ment si cette dame est des-L'observation était si exacte nant, et qu'il lui convienne de ne cendue à Mantes.... si par hat tiou ?.... une aiguille dans une botte de elle en est repartie. C'est le pre de snite ! mier point. Après quoi, vous

viendrez m'aviser. Bien, madame la marquise. avec habileté, avec prudence, que, si cette dame était restée à Madame la marquise peut comp. obtiendrait la communication

> Que s'était-il donc passé! Et comment un plan si merveillense

Et il se retira.

-Si cet homme dit vrai - et d'être très joyeuse aussi. il n'y a pas de probabilité qu'il

jusqu'à la minute supréme... Comment se fait-il alors qu'elle cadre où vous êtes si divinement qu'elle a pu éprouver à mon ser faire de sottise aujourd'hui, ma. ne soit pas arrivée à Paris dans | belle!... où vous m'avez si dédame la marquise, ni outrepas. la soirée..... ou durant cette licieusement aimé déjà!.... Comme Hippolyte Bouchu fai- ser mes instructions; aussi, ma. | nuit f.... Y arriveralt-elle ce | -Mais voulez vous vous taire,

en face de son mari.... seul f... drai donc jamais la prudence f

ble à ma vie... à mon ambi- toute ma vie !...

Ello descendait aussitot à la cabine téléphonique de l'hôtel. ton badin: A une heure aussi matinale elle

Quelques instants plus tard. Madame de Ryadale se laissa en effet, elle ponvait s'entretenir En prenant un indicateur sur alors allerà toute sa colère, sa dé- avec le duc, qui la saluait de l'éclat de rire le plus gamin.

> vous, ma chère amie ?.... gaie, répondait-elle, affectant

-Je suis exaspéré, au conmente - la duchesse s'est arre traire ... Quand vous m'aviez ainsi tée à Mantes.... Pourquoi !... | si bien promis, hier, que vous l'our mieux y prendre ses dispo vous débarrasseriez de votre séattions, crovant mieux a'y cacher quelle d'Anglais et que vous viendriez me prendre dans ce graphe?

Seul !.... capable de s'atten :- Eh! ma chère, je suis abso drir tout d'un coup!.... Ah! lument seul dans tout l'hôtel. quelle fausse mancenvre aurais. Mon concierge vient d'aller me je commise en ce cas!... Mais chercher mes journaux, sa femn'aurait abouti qu'à lui rendre crier, mais proclamer de toutes -Je crois que, cette fois, vous sou mari?.... Et je le perdrais, mes forces que je vous adore!.. lai, qui est devenu si indispen- que vous êtes tout mon amour...

> La première angoisse de la "Il faut que je lui parle tout marquise disparut à ces mots le duc était toujours seul.

Et s'efforcant de conserver un -Quel dithyrambe! mon bon ami!.... Tout à l'heure, vous

.... Vous voilà lyrique comme te, qui vous met à Dieppe à mi Mounet Sully. -Parce que je m'imagine que je vous vois, au boat de ce petit fil du téléphone ... tandis que,

-Allo, allo..... C'est bien tout à l'heure, je riais encore de -Oni....moi.... Je vois que dans le choix de vos petits télé. Mais faites moi le plaisic de vous si bien avait-il pu avorter tout à vous vous êtes éveillé d'humeur graphistes.... Tudieu !.... ma exhiber sur la plage, au Casino, chère, quel succès, si le soustélégraphes les choisissait tous de la rue Royale et de la rue de

Eh bien! plaignez vous!... A til bien fait sa commission au Mimposer tonte une journée de moins, mon petit garçon du télé- solitude!

-De la façon la plus aimable,

(sait aussitôt la grimace, elle) dame la marquise voudrait-elle | matin f.... Et se trouverait elle | vous !.... Je ne vous appreu / lez pas m'en envoyer un autre aujourd'hui.... O'est vous que je veux et dès co matin -Il fandra bien, pourtant, que

vous attendirz jusqu'à ce soir :

car je ne voudrais, pour rien au monde, qu'on paisse nous voir ensemble à Paris! -A la campagne, alors f.... -Un peu plus loin.... Je me suis aperçue, hier, à quelques allusions de mes compatriotes, que l'on avait un vague soupcon de

notre liaison..... Aussi, vous allez me faire le plaisir de repar tir tout seul pour l'Augleterre -Tout seul ... avec vous ! .. -Tout seal.... jasqu'a Dieppe Vons avez qu train -10 viens de combiner cela -- vous avez un train à huit heures tren-

di huit. -Si yous devez y arriver une beure moins un quart 1.... -Pent-être pas si tôt : et je crois même que je ne vous y rela fantaisie que vous apportez joindrai que dans la nuit..... tandis que moi, je vais me monsecrétaire d'Etat aux postes et trerici, dans plusieurs magasins la Paix. Vous m'obéissez 1.... -Avec exaspération !...

-Bi vous en êtes récompensé ce soir.... Partez vite!.... ma chère..... Mais si séduisant | Vons savez bien que jusqu'à nonqu'il fût, il n'a guère pu tromper vel ordre, je n'at pas le droit de

mon impatience.... Aussi n'al | jouer avec ma réputation :